

ment en groupe ou en famille, les indiens par tribu, amenés avec ceux avec lesquels ils ont conclu des contrats.

Les salaires des indiens sont différents et varient suivant les caractéristiques de l'hierarchie. L'indienne qui exécute un travail égal à celui de l'indien reçoit un salaire beaucoup moins élevé. A la tête du groupe d'indiens, il y a un chef qui prescrit à chacun sa tâche au début de la journée.

Le chef tient à leur faire fournir un énorme surtravail. On travaille une semaine le jour et une semaine la nuit. Lors de la relève, ceux qui restent ou travail continuent leur activité durant 24 heures constitutives, pour coïncider avec le nouvel boraine. Dans les entreprises l'ouvrier touchait une ration composée de viande, de graisse, de maïs et de sel et le salaire ne dépassait jamais la somme de 15 à 20 pesos par mois. En 1895, le salaire atteignait 25 à 30 pesos par mois. Le salaire moyen des travailleurs du sucre ne s'élève pas aujourd'hui au-dessus de 2 pesos par jour, sans nourriture. En ce qui concerne des travailleurs industriels, les contremaitres, les chauffeurs, les mécaniciens, les électriciens, les machinistes, les tourneurs, les charpentiers, les administrateurs, etc.... gagnent de 3 à 7 pesos par jour. Les employés d'administrations touchent de 100 à 300 pesos par mois et le logis.

Une source de gain énorme est constituée par les magasins de banque, qui vendent les marchandises en un prix double en comparaison de celui du marché. L'entreprise paie aux ouvriers en billets qui sont échangeables uniquement pour des marchandises dans les magasins installés sur la propriété de l'entreprise. Ainsi l'exploitation atteint des limites inconcevables. L'exploitation est encore augmentée par la passivité du crédit et par le grand débit d'alcools alcooliques. Le total des ouvriers industriels, étrangers et créoles, ainsi que les travailleurs des plantations, indiens et créoles, ce chiffre a 100.000 par ans dans toute la région sucrière.

#### Industries forestières.

L'entreprise principale est La Forestal, fondée complètement avec des capitaux anglais. Cette entreprise constitue un mécanisme complexe, industriel, commercial, d'élevage, ferroviaire, maritime, politique et policier. Cette entreprise possède uniquement au Nord de Santa Fe une terre de San Justo à Florencia (comprenant 25.000 kilomètres carrés); elle en possède une autre d'une extension à peu près égale en Chaco. Au total, ça fait deux fois la superficie de la Belgique. C'est un véritable état privé, avec un nombre de peuples, une administration et des autorités nommées par elle. Avec des chemins de fer, des bateaux à vapeur et d'autres moyens de transport, des fabriques de glace, de soda et d'autres boissons. Elle a en outre des